

stark machen solle. Doch scheint dessen Aufstellung trotz aller Bemühungen dann doch nicht zustande gekommen zu sein, s. auch EA V 2, 753 a.

Original, Siegel beschädigt - AH 66, 255-256 - Blatt 255^V und 256^R leer

128

1628 November 13., Rosny[-sous-Bois]

A

SCHREIBEN VON [BARTHELEMY] ROLLAND AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT KONRAD III.] ZURLAUBEN, "CHEVALIER DE L'ORDRE DU ROY [LUDWIG XIII.] ET CAPP.^{NE} D'UNE COMPAGNIE AU REG.^{NT} DE SES GARDES SUISSSES", ZUG

"Estant venu depuis deux Jours en une petite maison champestre que J'ay a deux lieues de paris l'on m'y a apporté vostre lettre du 26.^e Octobre laquelle m'a Infiniment resiouy pour m'avoyr assureé de vostre bonne disposition et de l'heureuse arrivée de Walter [M ü l l e r, Zurlaubens Diener] comm'aussy en ce que vous avéz approuvé ce que J'ay negocié Jcy pour voz affaires, Un autre pourroit peustestre mieux faire que moy, Mais avec plus de fidellité et affection Je ne le croys pas, Quant a ce que me mandéz des despens que l'on a fait contre ... [les] Trésoriers [im spez. Claude Loisel, Sieur de F l a m b e r m o n t gemeint] J'espere avec l'ayde de Dieu que l'on vous en remboursera. Ou Jl n'aura point de Justice en france, Et pour voz hardes [aus der Hinterlassenschaft von F r a n z Zurlauben] Je vous ay méné comme Je les avoyt fait partir par la voye de salins[-les-Bains] et bailléés a un voyturier de dijon que Walter m'envoya le lendemain de son despart Auquel Je payay par advance 23 L et quelques solz et oubliay de mander a vostre bon amy [N a v i l l e] l'hoste de la rose [in Pontarlier]¹ a quy Je les ay adressées qu'il tira une lettre de change de 50 L sur moy pour le reste de la voyture encores que Je n'aye rien reçu du S.^R de flambermont, Je vous ay prié du depuis de l'en advertir, voullant croire qu'auparavant qu'ell'arrive Je recevray une partie de voz deux monstres Car ce frippon ayant esté adverty par son Commis [D u b o i s?] qu'on le vouloyt faire emprisonner Jl s'est evadé et ne l'avons sçu trouver en sa maison des champs ny a paris, Mais sa femme m'a promis que dans le 15.^e de ce moys elle me bailleroyt ... [2000] ou ... [3000] livres et le reste le plustost qu'elle pourra; C'est la verité qu'il n'a pas reçu lesdicts deux monstres [de la caisse] de l'espargne [de Paris] Mais parce que ce n'est que par sa faulte Jl court fortune de perdre

cette somme ou de ne la recevoir de longtemps, de quoy J'l ne vous Jmporte ny a moy pourveu que vous soyéz payé, C'est un Jeune homme de bone maison Nepueu d'un President [des Parlements von Paris] Mais au reste fort Jmpertinent et si brutal qu'il n'a ... [?]² sa charge que l'année passéé et l'a depuis vendüe apres y avoyr perdu plus de ... [20000] livres. Je ne manqueray de vous advertir quand J'l sera temps d'envoyer Walter Et feray toute dilligence afin que vous puissiéz avoyr cette somme avant le despart de M. l'Ambassadeur [bei den eidg. Orten, François F o u q u e t, Vicomte de Vaux] quj n'a plus de subject de retardement puis que la Rochelle est rendüe. Je vous envoyay par le dernier ordinaire les articles que l'on publioyt Jcy depuis l'on dict que ces miserables rebelles [die Hugenotten gemeint] estoyent reduictz a de si grandes extremitéz qu'il n'y avoyt pas entr'eux 60 hommes quj eussent peu tenir un mousquet ou manier une pique, les gens du Roy en ont trouvé quantité de mortz dans leurs maisons tous secz comme des scheletz Et a present qu'ilz ont des vivres a foison Jlz meurent encores a taz de façon que l'abondance de vivres emporte ceux que la faim n'a peu enlever. Je m'en vay coucher aujourd'huy a paris avec ma petite famille ou estant Je vous enverray toutes les particularitéz de ce tant memorable siege, la façon que l'on pratique a present aux sieges est grandement louable en ce que les plus puissantes et plus fortes places sont contraintes de se rendre sans perte d'hommes, l'on a cett'obligation au Marquis [Ambrogio] S p i n o l a³ lequel l'a le premier pratique [1621] au siege de Julliers [=Jülich].

Pour le regard de vostre Cuisinier [Robert H u g o]⁴ Je n'arrestay pas autrement ses gages avec luy. Ains luy diz en la presence de Walter que Je luy feroys peut estre tort Et qu'il avoyt a servir un homme quj le sçauroyt dignement recompencer s'il estoyt gentil garçon. Mais son Onöle voulust qu'on luy donnast quelque parolle Surquoy de l'avis de Walter Je luy promiz 30 L de 40 qu'il demendoit, ce que Je n'eusses faict sans ledict Walter qui me dict que vous luy bailleriez bien Jusques a 100 L S'il est bon Cuisinier et qu'il vous serve a vostre goust Ne prenez pas garde a peu de chose pour conserver vostre santé, Estant tres certain que vous nourrissant de bons consuméz faictz a la mode de france cela vous proulongera voz Jours vous tiendra tousiours en estat de rendre de bons services au Roy et a vostre estat. C'est ce que Je puis respondre a vostredict lettre vous priant de m'excuser si ce n'est avec la derniere requise Mais Je ne me suis trouvé aux champs que cette demye feuille de papier ...

Mes humbles recommandations ... a Madame Zurlauben [gemeint Konrads III. Gat-

tin, Eva Z ü r c h e r] et a Mess.^{ns} voz filz [im spez. B e a t II. und H e i n r i c h I. Zurlauben gemeint]."

1) s. AH 80/68

2) *guiltlich des Irrsinn*

3) s. AH 14/76, wo der Vorname irrtümlich falsch erschlossen wurde.

4) s. AH 69/121

Original - AH 66, 257

129

1642 Februar 11., Luzern

A

SCHREIBEN VON [RATSHERR KASPAR] PFYFFER AN AMMANN [BEAT II.]
ZURLAUBEN, ZUG

EA V 2, 1230 (Nr. 970)

"Dess herren schriben von dem leuffer hab ich Empfangen. Uff hut hat man die instruction [auf die Tagsatzung der VII Orte - VIII Alte Orte ausg. BE - vom 17. Februar] nach Frauenfeldt gemacht Undt ist Herr Schulthes [Jost] F l e c h e n s t e i n undt Kornherr [Ludwig] M e y e r [als Tagsatzungs-gesandte Luzerns] dorthin deputiert. Man ist der hoffnung die herren werden Sich besinnen, undt auch fahren, unssere instruction langet dahin So man Sicht, das man nit mag Zur billigkeit komen und referendum Zu Nemmen. Der bischoff von bassel [Johann Heinrich von O s t e i n] wird auch angezogen werden.¹ Undt kumpt Mons. [Jean-Michel] de la Costes [=d' A c c o s t e] [der Agent der Freigrafschaft Burgund bei den eidg. Orten] auch dorthin.² Die Herren [Bürgermeister und Rat] von Zurich haben gester [als Vorort] die antwort geschriben, wass [der franz.] Herr [Ambassador Jacques Le Fèvre] Von C a u m a r t i n uff die Neutralitet [der Freigrafschaft Burgund] folgen last, also Nemlichen sein Konig [L u d w i g XIII.] habe in die suspension der 6 Monat inbewilliget, Jetzunder habe er für 2 ander Monat Zur prolongation geschriben, verhoff in kurzen dagen gutte antwort Zu bekommen, Solte er Jetz das dritte begeren ob er die ander hette, wuste er nit wass antwort er wurde bekommen.

Der [mail.-] span. Ambassador [Carlo Emanuele C a s a t i] presiert das man dort wirdt den dag ernambsen, das don Diego [S a a v e d r a F a j a r d o, der a.o. span. Ambassador] erschinen konne mit Siner Volmacht [- dieser konnte sein Anliegen in Sachen Neutralität der Freigrafschaft Burgund aber erst